

Autofilmages à Zoo galerie avec Vidéoarts

## Marion Lachaise : atypique

C'est sur une proposition de l'association nantaise Vidéoarts que Zoo galerie accueille actuellement Marion Lachaise, une véritable découverte pour beaucoup. Un cocktail décapant qui vous éclate poétiquement à la figure.

Marion Lachaise réalise des autofilmages, une pratique aussi ancienne que la vidéo dont elle se sert avec une rare liberté. Et une subtilité qui la rend véritablement inclassable. Ni réelle ni totalement virtuelle, la figure qu'elle invente donne malgré tout le ton : il s'agit d'un personnage qui semble tout droit sorti du tube cathodique, Jolly Psykrine, mi-femme mi-monstre, entre la vamp, la fée extravagante et la déesse aux traits qui se transforment au gré de confidences Inconvenantes ou aux conseils Impudiques. Assis sur un canapé confortable, vous aurez ainsi tout loisir d'assister à plusieurs séquences bien perturbantes.

### Naissance de la première femme

Devant cette créature aux accents ambigus, jamais tout à fait grimaçante, ni tout à fait apaisée, vous vous surprenez à percevoir quelques réflexions sur le fantasme



Une vidéo de Marion Lachaise.

et la chair, sur une révolution sexuelle possible, sur un fait divers saugrenu. Le maquillage est certes outrancier, les attitudes volontairement appuyées, un dialogue s'installe néanmoins entre le visiteur et

l'écran, laissant le spectateur tour à tour pantalois et curieux à la fois.

Dans la grande salle de la galerie, l'œuvre « Les heures » relève d'un dispositif plus ample puisqu'il s'agit d'une véritable installation.

Nous entrons là dans ce qui pourrait apparaître comme une origine, celle de ce personnage inventée peut-être, celle de la première femme de la création plus proche de Lilith que de l'Eve fadeuse qu'on nous a enseignée. Moment aigu de suspension, un couloir composé de montagnes mène à un écran géant.

Nous assistons à une sorte de réveil d'une forme humaine que nous n'identifions pas d'emblée. Un corps sans tête qui se déploie bientôt et qu'accompagne un remarquable accompagnement sonore. Dans cette lumière bleutée, presque artificielle, cette naissance est mise à distance du spectateur alors que des voiles venues des temps préhistoriques nous plongent dans d'inquiétants tremblements.

Marion Lachaise ne propose pas une nouvelle image de la femme. Artiste, elle emprunte à des figures de la métamorphose. En cela, elle est baroque, sans jamais se soumettre à un emploi réducteur. L'écran n'avait pas encore rencontré cette intense créature. En sortant, un vertige nous prend, littéralement.

Pierre GIQUEL

Exposition visible aujourd'hui samedi, 49, chaussée de la Madeleine, de 15 h à 19 h et jusqu'au 31 juillet, sur rendez-vous au 06 62 48 41 55.